



Communiqué de presse

1er juin 2026

Jeter un pont entre sciences et politique

La contribution des sciences humaines et sociales aux débats politiques

Les sciences humaines et sociales apportent une contribution indispensable aux débats politiques en Suisse. Face à la polarisation croissante, des connaissances scientifiques fondées sont d'une importance capitale pour la formation de l'opinion publique. Or, ce sont ces disciplines scientifiques qui sont aujourd'hui mises sous pression en raison de projets d'économies. Une équipe de professeur·es d'universités suisses tente de contrer cette évolution. Depuis dix ans, l'association *Penser la Suisse* jette un pont entre sciences et politique.

Il y a dix ans, des professeur·es issu·es de différentes universités et de diverses disciplines des sciences humaines et sociales (SHS) se sont regroupé·es dans le but d'intégrer les résultats de leurs recherches dans les débats politiques en Suisse. Elles et ils ont fondé l'association *Penser la Suisse*. Leur objectif : encourager les chercheuses et chercheurs en Suisse à tirer de leurs travaux empiriques des enseignements utiles à l'action politique. L'association s'implique dans les débats politiques notamment à travers une collection de livres publiée aux éditions Seismo.

« Outre les valeurs, la politique a également besoin d'orientations. Les sciences sociales sont des sciences d'orientation qui, grâce à la recherche, contribuent à prendre des décisions éclairées fondées sur la connaissance », explique Sandro Cattacin, professeur de sociologie à l'Université de Genève et vice-président de *Penser la Suisse*. Il fait partie des membres fondateurs de l'association. Ellen Hertz, actuelle présidente et co-fondatrice de l'association, est professeure émérite d'anthropologie sociale à l'Université de Neuchâtel. Elle ajoute : *« Les analyses issues des sciences humaines et sociales fournissent une base empirique indispensable pour la prise de décisions politiques fondées et réalistes »*. Depuis la création de *Penser la Suisse*, la polarisation politique en Suisse s'est accentuée.

Une base solide et scientifique pour les débats prend ainsi une importance capitale.

Les sciences humaines et sociales sous pression

Parallèlement, les disciplines scientifiques susceptibles de fournir de tels fondements voient précisément leurs subventions publiques s'éroder. C'est ce que montre une décision récente du Fonds national suisse (FNS). Le soutien à la publication, indispensable aux SHS, est réduit de 20 %. De plus, le champ d'application de ce soutien est considérablement restreint. À partir de 2027, les ouvrages qui ne découlent pas directement d'une thèse ou d'un projet de recherche financé par le FNS ne seront tout simplement plus financés. Or, sans cette aide, la publication d'ouvrages dans ces disciplines est fortement menacée. Et sans publications, il est extrêmement difficile pour les chercheuses et chercheurs de faire connaître leurs résultats au grand public et aux responsables politiques.

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

Ellen Hertz, présidente de Penser la Suisse, professeure émérite d'anthropologie sociale, Université de Neuchâtel : ellen.hertz@unine.ch , tél : 079 249 37 10.

Sandro Cattacin, vice-président de Penser la Suisse, professeur de sociologie, Université de Genève : sandro.cattacin@unige.ch , tél : 079 436 75 26.

Le vendredi **5 juin 2026** à 18 heures, *Penser la Suisse* fêtera son 10e anniversaire avec un événement public à la **Kleine Bühne du Progr à Berne**. Lors d'une table ronde, des représentants de la politique, de la science et de la société civile débattront de la manière dont les connaissances scientifiques, notamment en SHS, peuvent et doivent influencer les débats politiques.

Interviendront : **Fabien Fivaz**, conseiller aux États (groupe des Verts) et vice-président de la Commission parlementaire de la science, de l'éducation et de la culture ; **Artan Islamaj**, codirecteur de l'Institut Neue Schweiz (INES) ; **Anne Lavanchy**, professeure en travail social, directrice de l'Institut de travail social (HES-SO Valais) et membre du comité de *Penser la Suisse* ; et **Karin Schwiter**, professeure de géographie (UZH), membre de la Commission fédérale pour les questions féminines, présidente du Parti socialiste du canton de Schwyz. La discussion sera modérée par **Lucien Schönenberg**.

Entrée libre ; inscription [ici](#).